

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Samedi 22 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Samedi 22 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-09-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Samedi le 22 Septembre 1849

Je suis restée 3/4 d'heures à Claremont la reine en merveilleuse santé. Le roi très bien, mais à mon avis très changé d'humeur. Je ne l'avais pas vu depuis plus d'un an. Je l'ai trouvé triste, résigné peut-être. Pensant mal de la France, & de la

situation de tous les autres états. Il a repris l'examen des fautes, tout le monde en a convenu, (pas lui je suppose.) Le seul homme bien renseigné à Paris était Delassort, mais on ne l'écoutait pas. Duchatel est paresseux et léger. Il ne vous a pas [?] pendant toute ma visite pas une seule fois, ni la reine non plus. Il a dit ; il n'y a pas d'homme en France. Voilà Le duc de Broglie et Molé, ils sont de l'assemblée, et bien que font-ils ? Et puisqu'ils ne font rien, pourquoi ont ils été se mettre dans cette mauvaise compagnie. Pas la moindre allusion aux légitimistes. J'avoue que je n'ai pas pensé à eux sans cela j'aurais pu amener là dessus la conversation. Je me reproche cet oubli. Mais voici ce que Lord John m'a dit hier soir : " Savez-vous que le roi a fait prescrire à tous ses adhérents de soutenir les légitimistes. " Je ne sais pas autre chose. Le roi m'a dit, et bien l'Empereur fait donc au Président les notifications d'usage, il lui a écrit. Oui, sire comme au Président des Etats-Unis. A moi, il ne m'a jamais fait l'honneur de m'écrire. Je n'ai pas répondu. Evidemment la blessure est profonde. Il y a eu une petite discussion sur la résidence d'hiver. La reine se prononce vivement contre l'Angleterre. Le roi très décidé à y rester. Je vous ai dit je crois qu'ici cela ennuie, la cour. J'ai lu à Lord John le petit passage où vous me parlez du duc de Broglie, de son bon souvenir du secours qu'il a trouvé quelques fois en John. Cela lui a fait un très visible plaisir. Vous Vous rappelez que ce secours, était un recours contre Lord Palmerston. Il a ri et assenti. Nous avons reparlé de Malte, du gouverneur qu'il protège beaucoup. Je lui ai dit : " Mais on dit que Lord Palmerston le blâme beaucoup et voudrait qu'on le destituât. Qu'est-ce que cela fait ? Lord Grey & moi, nous l'approuvons cela suffit. Il m'a dit plus au long ce qu'on m'avait écrit à propos de Thiers. à l'époque où Morny me dirait qu'il entrerait c'était vrai. " Il avait fait savoir au président qu'il accepterait l'intérieur même avec un président du Conseil. Tout à coup, il a changé, et il a dit. Je veux qu'on puisse inscrire sur ma tombe. Thiers n'a jamais servi la république. Est-ce que la chance d'une Monarchie n'importe quelle, lui paraît plus prochaine ?

1 heure Merci de votre bonne lettre. Certainement nous faisons notre possible pour suppléer à la parole qui serait si douce, si abondante que faire ! Beauvale est bien content de mes conversations avec Lord John. Il croit que personne ne lui dit ce que je lui dis, & que cela fait du bien. Il ajoute que si Palmerston savait mes jaserie quotidiennes cela l'inquiéterait fort. Il est toujours chez Beauvale. Entre celui-ci et moi correspondance de tous les jours. Style très abrégé Adieu. Adieu. Adieu. Le gouvernement français va diminuer l'arrière de 60 000 hommes.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Samedi 22 Septembre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3136>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 22 septembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Broglie

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Villemonais Samedi le 22 Sept²⁵⁰³
1849.

Ji suis resté 74 d'heures à
Clamecy. La nuit en vérité
sainte! Le roi très bien, mais
à mon avis très change d'humeur.
J'est'avan par un depein
d'un air. Ji l'ai touché tout
résigné peut-être. J'essayais
de la France, ^{et} de la situation
tout le autre état. il a repris
l'opinion du public, tout le
monde en a convenu, par lui
ji suppose. Quel homme
bien renseigné à Paris était
Diderot, mais on ne l'écritait
pas. Duchatel est parvenu
à l'iger. il est venu par l'union
par une seule fois ^{pendant tout le voyage} sur la Seine
complète. il a dit; il n'y a
pas d'homme en France. Voilà

le due de Drogue à Mali, ils
sont des assembleurs, et bien sûr
font ils? et puis qu'ils ne font
rien, pour quoi ont ils été
mis dans cette circonstance
compromise.

par la manière allusion aux
légitimités. j'ai vu par
il ai par j'ai à moi, dans cela
j'ai vu par accuser la dévotion
la conservation. si une réponse
est oubliée. mais vous avez
lord John m'a dit les rois.

"Savez vous quel roi a fait
penser à tout son adhésion de
sauver les légitimités."

si vous ai par autor moi.

le roi m'a dit, et bien sûr
personne fait donc au Président

les notifications d'unanimité, il lui
a écrit.

oui, bien, comme au Président
du état lui.

à moi, il m'a jamais fait
honneur de m'écrire.

je n'ai pas répondu. Cependant
la blessure est profonde.

il y a un peu de discussion
sur la nécessité d'écouter. La reine
s'oppose vivement contre
l'acceptation. le roi lui demande
à y réfléchir. si vous ai dit
si vous en êtes convaincu, la
cause.

j'ai lu à lord John le petit
passage où vous avez parlé
du due de Drogue, et son bon
souvenir ^{de moi} et la bonne qualité
son en John. cela lui a fait
un très visible plaisir. vous

vous rapellez que ce soir, étant
en reconcom cotte L. ? Salomon.
il a ri et adssenti.

nom avoué repartit de Malthé,
d'aujourd'hui qu'il protège beau-
coup. je lui ai dit. mais on
dit que lord P. le blâme beaucoup
et voudrait qu'on le destitue.

qui est-ce qui l'a fait ? Lord
Grey a écrit pour l'effrayer,
cela suffit.

il m'a dit plus au long ce
qu'on m'avait écrit à propos de
Thiers. à l'époque où Moray
me disait qu'il voterait, c'était
vrai. "il avait fait moi au
président qui il accepterait l'inter-
mède avec un prin d'achef d'œuvre.
tout à coup, il a changé, et il a
dit. je veux qu'on puisse voir
les ^{lunettes} ~~lunettes~~ ^{prophètes}. Thiers n'a

2504 ²/₇
jamais servi la république.
est-ce que l'achef d'œuvre
n'importe guère, lui paraît-
plus prochain ? 1. heures

un peu de votre bonne lettre. certain-
nement nous ferions tout
possible pour suppléer à la parole.
qui serait si douce, si abondante.
qu'en fait ! De même est bien

content de ces conversations avec
L. John. il écrit que par exemple
me lui dit après je lui dis, 2
que cela fait du bien. il ajoute
que si Dal. savait ces paroles
quotidiennes cela l'inspirerait
fort. il est toujours chez Deauville.
avec celui-ci est un correspondant
de tous les jours. style très abrégé.
adieu. adieu. adieu.

les Français en diminuent l'armée
de 60,000 hommes.